

CHEZ UN REPUBLICAIN

Paroles de Edgar Favart

Musique de H. Fragson

1er couplet

Venez donc chez moi rue Blanche
Me dit un député dimanche
Nous serons vingt tout au plus
Républicains convaincus
Pour moi qui habite la province
L'offre certes n'est pas mince
Diner chez un radical
N'est pas un plaisir banal
Je vais voir ses autographes
Me dis-je avec ses paraphes
Portraits de Marat, Danton
Robespierre ou Caton
Bonnets phrygiens en masse
La Lorraine avec L'Alsace
Souvenir de Gambetta
Et peut être plus que ça
Enfin me disais-je cré matin
Je vais donc voir du Républicain.

2ème couplet

En entrant dans l'antichambre
Ca sentait le Royal ambre
Des étoffes Pompadour
En garnissaient tout le tour
Dans un salon magnifique
Pas un brin de République
Tables buffets Henri deux
Bronzes et tableaux somptueux
Fauteuil canapés Louis seize
Tout ça respirait la braise
Des grands tapis d'Aubusson
Des rideaux d'Alençon
Une pendule en porphyre
Une console pur Empire
Et puis dans un cadre en or
Le portrait de Rochefort
Je me disais sacré nom d'un chien
Suis-je bien chez un Républicain?

3ème couplet

Enfin l'on se met à table
Une cuisine adorable
Un potage Richelieu
Je n'en croyais plus mes yeux
Puis des bouchées à la Reine
Chapon Royal de Touraine
Suivi d'un Chateaubriant
Pommes princesse et fondant
Gâteau Chambord pets de nonne
Jusqu'à du pain en couronne
Fraises de Jérusalem
Glaces au Chateau -Yquem
Puis enfin comme finale
Les uns firent l'impériale
D'autres en prenant le cognac
Un petit Pognac
Mais je me disais sacré coquin
Quels drôles de Républicains.

4ème couplet

Enfin quand arriva l'heure
De regagner sa demeure
Chacun fit son compliment
Moi même j'en fis autant
Vous êtes logé comme un Prince
Dis-je en lui serrant la pince
Un autre tout près de moi
Dit j'ai mangé comme un Roi
Quand il ne resta plus personne
Je lui dis ce qui m'étonne
C'est que pas un n'ait pensé
A dire un mot bien sensé
Sur notre chère République
Mais me dit-il cela s'explique
Nous sommes tous Républicains
Plus ou moins bon teint
Or si nous en avions parlé
Tout le monde se serait engueulé.